



# Javier BELMONT (Mexique)

« Mexico 2012 »

J'ai toujours été intéressé par les façons que nous avons de vivre, où et comment nous existons.

Mon appareil m'a amené à repousser les limites de cette recherche afin de mieux voir et comprendre nos mouvements au cours de la vie.

Je refoulé pour la première fois le sol de mon pays d'origine deux ans après en être parti. Vivant là-bas, je ne possédais pas la clarté nécessaire pour approfondir mon observation de ce Mexique chaotique, criant, fantasque, effervescent, divertissant et imprévisible.

Pendant un mois, je me suis attaché intellectuellement et spirituellement à tenter de regarder mon peuple, ses traditions et ma terre avec des yeux nouveaux. J'ai vu alors des choses incroyables, des gens sensibles et humbles fidèles à leur culture, à leurs proches, à leurs croyances. J'ai pu respirer et sentir une chaleur humaine.

Ces clichés sont une tentative de représentation du Mexicain à la lueur de la religion, qui dit-on là-bas, est en crise. Je n'en suis pas convaincu. Je l'ai vue dans chaque regard, dans chaque recoin, dans les taxis et les boutiques, sur les murs des maisons, partout.

Le Mexique est une terre fertile où satisfaire ses désirs, ses envies, ses plaisirs et ses vices ; nous aimons offrir, recevoir, prendre plaisir. C'est un pays d'abondance: tout y est possible, tournant au rythme un peu particulier de ses contrastes, ses contradictions et ses absurdités, où règne un chaos grisant de parfums brillants et colorés. C'est un peuple qui vit intensément ses bonheurs et ses drames, le travail et la fête, la famille, sa culture et ses croyances.

Dans ce contexte de démesure, la religion investit le quotidien des Mexicains et se fait omniprésente. Ces derniers lui dédient leur espace-temps social, économique et culturel, tissant le fil de leur existence autour d'elle en une expérience humaine et très personnelle.

